

Claude Ruel n'est plus aussi naïf!

C

page C-2

LE SOLEIL

QUEBEC, VENDREDI 14 DECEMBRE 1979

sport

Villeneuve, l'athlète masculin de l'année

page C-3

Défaite de 6-4 des Nordiques

Les Flyers se déchaînent au troisième vingt

par Claude LAROCHELLE
envoyé spécial du Soleil

PHILADELPHIE — Dans un match relevant d'un scénario préparé à Hollywood, des Flyers de Philadelphie déchaînés, transportés comme un ouragan dans les dernières minutes de la rencontre, sont revenus de l'arrière en troisième période, hier soir, grâce à un travail de sappe incroyable, pour finalement enlever une victoire de 6-4 aux Nordiques de Québec devant une foule délirante au Spectrum de Philadelphie.

"Si nous avions fait face à une grosse équipe comme les Sabres de Buffalo, on se serait fait traverser, ce soir", a déclaré le capitaine Bobby Clarke totalement insatisfait du rendement de ses compagnons d'armes au cours de cette rencontre chaudement disputée où les Fleurdelisés déte-

naient une priorité de 3-1 en début de troisième période.

C'était une 25e rencontre sans défaite des gars de Philadelphie qui ont dirigé 40 boulets sur le gardien de but Michel Dion, très fort notamment en première période, mais qui a finalement concédé 5 filets aux Flyers en troisième. Reggie Leach et Bill Barber en grande forme ont marqué chacun deux buts pendant que Blair Stewart, Michel Goulet, Paul Baxter et Réal Cloutier répliquaient pour les Nordiques.

Pour sa part, l'un des héros de la rencontre, Bill Barber soutenait que son club avait été chanceux de remonter la pente. Pour lui les Flyers n'ont pas très bien joué. Modeste tout de même ce Barber. Après avoir harcelé, assailli et désarticulé les Québécois, les protégés de Quinn se sont livrés à

un jeu de massacre épouvantable et inoubliable.

Les Flyers ont commencé ce match en lion établissant leur rythme à la façon d'un rouleau compresseur, avec des élan endiablés doublés de plaques solides, forme d'attaque qui a décontenancé les Québécois au départ.

C'est le gardien Michel Dion qui a gardé ses coéquipiers dans le match en ce début avec des arrêts inusités face en particulier à Leach, Barber, Clarke et autres crachant leur feu sans arrêt.

En dépit de cette attaque foudroyante et farouche, ce sont les hommes de Jacques Demers qui ont pris les devants sur un but bien dessiné de Blair Stewart. Ce dernier après avoir reçu le disque de Richard Leduc sur un jeu amorcé par Réal Cloutier, s'est exécuté comme un atta-

quant redoutable. Il a obliqué carrément sur sa droite pour faire reculer l'arrière Ben Wilson dont il s'est servi comme écran avant de faire feu. Peeters n'a rien vu et les Nordiques jusque là désarticulés étaient néanmoins en avant 1-0.

Le reste de ce premier vingt a été la nette propriété de Dion qui s'est drôlement manifesté, bien qu'en fin de session, notamment sur une attaque à cinq, les chandails bleus ont réussi quelques bonnes percées. Peeters a été en particulier remarquable sur un tir à bout portant de Réal Cloutier qui bénéficiait d'un grand filet ouvert.

En deuxième engagement le gardien québécois s'est libéré passablement de l'offensive des patineurs de Philadelphie alors que ses coéquipiers se repliaient avec beaucoup plus de conviction, resserrant leurs rangs pour contenir les Flyers.

Malencontreusement, c'est grâce à une maladresse défensive que le club de Philadelphie a réussi à égaliser le pointage 1-1 au cours de cet engagement. Clarke a livré un furieux combat à Gerry Hart le long de la rampe pour lui prélever le disque et le donner à Reggie Leach qui s'amenait en trombe sans couverture. Leach a dégagné dans son style fracassant caractéristique et Dion n'a rien vu. C'était son 23e but de la saison.

Au cours de cet engagement l'arbitre Denis Morel a sévi fréquemment contre le travail de sappe des Flyers, se servant abusivement de l'obstruction et de bâtons hauts. C'est ainsi que les Fleurdelisés ont profité de quelques avantages numériques qui n'ont donné aucun résultat.

Enfin en troisième, après avoir subi un recul de 3-1, les Flyers sont passés en trombe, ont eu recours au rouleau à vapeur pour assommer les

visiteurs avec cinq buts et arracher la victoire.

QUEBEC 4
PHILADELPHIE 6

Première période

1-Québec, Stewart 4e (Leduc, Réal Cloutier) 4:45

Deuxième période

2-Philadelphie, Leach 24e (Clarke) 2:28

Troisième période

3-Québec, Goulet 7e (Plante) 2:35

4-Québec, Baxter 3e (Stewart, Réal Cloutier) 7:52

5-Philadelphie, Vergeraert 7e (Linseman, Barber) 10:52

6-Philadelphie, Barber 14e (Dailey, Bridgman) 12:42

7-Philadelphie, Leach 24e (Clarke) 18:09

8-Philadelphie, Barber 15e (Watson, Linseman) 18:35

9-Québec, Réal Cloutier 20 18:55

10-Philadelphie, Hill 6e (Holmgren, MacLeish) 19:18

Tirs aux buts:
Québec
Philadelphie

10 7 7-24
17 9 14-40

L'activité physique et l'enfant

Dans un monde où prévalent l'efficacité et le rendement, que devient le jeu enfantin?

Au terme de l'Année internationale de l'enfant, LE SOLEIL s'emploiera à compter de demain, sous la rubrique "L'activité physique et l'enfant", à répondre à cette capitale question par le biais de témoignages de scientifiques, pédagogues, entraîneurs et athlètes.

Au long d'une série de reportages, Jean St-Hilaire explorera l'activité physique enfantine à travers des thèmes tels l'histoire, la croissance, le rythme d'apprentissage, la compétition, le coaching, le rôle des parents et personnes bénévoles, le sexisme, le talent et l'enseignement de l'éducation physique.

Derrière le jeu, des enjeux profonds. La frontière entre l'encouragement et la brimade, l'épanouissement et la désillusion, reste mal tracée. Connait-on les limites psychologiques et physiologiques de l'enfant? L'accepte-t-on pour ce qu'il est? Son jeu s'appauvrit-il? Le plaisir a-t-il encore sa place? Croyons-nous vraiment aux valeurs éducatives de l'activité physique et sportive? Notre société respecte-t-elle les besoins en mouvement de l'enfant? Toutes questions d'actualité toujours pressante dont nous ferons écho dans nos prochaines livraisons.



Wally Weir est venu cogner à la porte du gardien Pete Peeters, mais ce dernier aidé par Mike Busnick n'a pas cédé.

Demers: le manque de conviction de certains joueurs nous a battus

de notre envoyé

PHILADELPHIE — "On n'a pas donné l'effort qu'on aurait dû donner. Quand tu tiens un club 3-1, quelque soit la force de l'adversaire, tu travailles comme un tigre, spécialement en troisième période. On n'avait aucune raison de leur donner cinq buts dans un si court laps de temps. C'est une grosse déception pour moi. Ça me fait mal au cœur."

Ainsi s'exprimait l'arrière des Nordiques de Québec, Gerry Hart, à l'issue de la rencontre d'hier soir au Spectrum de Philadelphie. Hart avait de la difficulté à marcher en quittant les lieux tout en remorquant ses deux valises.

Il a été atteint par un dur lancer à l'arrière de la jambe droite au début de la deuxième période.

"J'ai essayé de terminer le match tant bien que mal, donner tout ce que j'avais. Mais c'était pénible. Pénible de la façon qu'on se défendait à la fin de la rencontre aussi."

Le pilote Jacques Demers fulminait contre le laisser-aller de son club en fin de match.

"Il y en a qui jouent à la maison et qui ne jouent pas sur la route. A la maison, ils se tiennent en l'air pour impressionner le public. C'est le manque de conviction de certains joueurs qui nous a battus. Avec une avance de 3-1, il n'y a aucune excuse pour perdre une telle rencontre."

Demers en avait contre le fait qu'à la suite du but de Paul Baxter donnant une avance de deux filets aux Nordiques, ces derniers se sont laissés refouler mollement dans leur territoire, territoire qu'ils n'ont jamais éva-

cué dans les 13 dernières minutes de jeu.

Profitant de cette situation, les gars de Philadelphie se sont livrés à un raz-de-marée inoubliable débouchant sur cinq buts.

"C'est arrivé parce que les gars se sont assis et n'ont pas mis de cœur à l'ouvrage", a décrié le pilote québécois.

Quant au défenseur Dale Hogganson, il dit qu'il a rarement assisté à une poussée aussi forte.

"Je ne me souviens vraiment pas d'avoir vu un groupe d'attaquants aussi forts et aussi puissants, dit-il. Ils arrivaient de partout comme la foudre."

Les Nordiques se sont envolés en direction de Detroit et immédiatement après la rencontre. Ils feront face aux Red Wings de Detroit, à l'Olympia, demain soir.

Agent officiel

ROLEX

Byouterie Suisse
Les Galeries de la Canadienne 661-6224

VENTE ECONOMIE D'ESSENCE

Votre nouveau concessionnaire Lincoln-Mercury vous offre ses

SPECIAUX DE DECEMBRE



20 - BOBCAT 80
4 cylindres



63 - ZEPHYR 80
6 cylindres



17 - CAPRI 80
4 et 6 cylindres



Facilités de crédit
(taux bancaires)
Prolongement de la garantie
36 mois - 60 ou 80,000 km.

Combattez le coût de l'essence dès maintenant avec le

NOUVEAU CONCESSIONNAIRE LINCOLN-MERCURY

2000, boul. Charest, sortie Jean-Talon nord, Ste-Foy

687-2210

Votre satisfaction est notre devise

Ruel se rembarque... mais la naïveté en moins!



claude
larochelle

L'influence des Russes sur les Flyers

PHILADELPHIE — Les Flyers de Philadelphie sont charriés par un vent passant en tornade, mais personne ne veut croire qu'ils s'inspirent vraiment des méthodes soviétiques.

De cette prétention, on fait même des gorges chaudes autour de la ligue. Après avoir visité le Spectrum récemment, Marcel Dionne des Kings, me disait ceci sur un ton caustique:

"Les Flyers gagnent présentement et ils sont un peu plus raffinés, mais on voit qu'ils sont prêts à jouer du hockey de taupins. T'aurais dû voir Holmgren courir après Dave Taylor, l'autre soir. Il ne cherchait qu'à l'intimider. Il y a au moins quatre gars qui ne veulent que la foire dans ce club-là. Les méthodes soviétiques, ils les ont loin."

Quoi qu'il en soit, certains pilotes voudraient bien savoir comment les Flyers s'y prennent. Bernard Geoffrion au seuil du désespoir avec les Glorieux, aurait été intéressé avant sa démission à mettre le nez dans leur savante alchimie. En surface du moins, quiconque s'amène à Philadelphie conserve l'impression que l'influence des camarades agit sur les Flyers.

La troupe du stratège Pat Quinn n'est jamais sur la glace le lundi, la journée la plus pénible pour les joueurs de hockey. Afin de briser la routine, Quinn et son adjoint Bobby Clarke entraînent leurs joueurs à l'extérieur où l'on pratique soit le soccer ou le football. Par la suite, les athlètes se ramassent ensemble au restaurant.

"Il s'agit d'apporter quelque chose de nouveau, de briser la monotonie, prétend Quinn. L'exercice du lundi était devenu pour ainsi dire une perte de temps. En jouant au soccer ou au football, les joueurs travaillent souvent deux fois plus fort."

En surveillant un exercice des Flyers, on note plusieurs séquences tirées des exercices soviétiques et il est vrai que cette formation souhaite à tout le moins couper les amarres avec le savoir-faire de Fred Shero. Le club continuellement en mouvement tente d'assimiler un meilleur contrôle du disque et un meilleur jeu de passes.

"Les Canadiens de Montréal et les Soviétiques ont joué une grande influence sur le style de jeu employé dans la LNH présentement, soutient Pat Quinn. Leurs joueurs sont en mouvement tout le temps. Ils sont tellement étourdissants que

leurs adversaires sont constamment sur le qui-vive. Mais nous avons retenu aussi des qualités des anciens Flyers. Nos gars travaillent sans relâche et ne craignent pas de cogner et de se faire cogner."

Six sports

Pat Quinn partage la besogne avec son adjoint Bobby Clarke. Ce dernier passe énormément de temps en compagnie de Quinn à étudier les rapports dressés sur les futurs adversaires par le dépisteur spécial Joe Watson. Les deux hommes déterminent la tactique à employer.

Quinn toutefois prend les décisions finales qu'il se charge lui-même d'appliquer. Le rôle de Clarke est plus effacé, mais en uniforme il a gardé ses responsabilités d'autrefois soit celles de gonfler à bloc l'ardeur de ses coéquipiers dans le vestiaire et sur la glace.

Oui, en réalité, les Russes ont influencé les Flyers, mais jusqu'à un certain point seulement. À l'instar des camarades, les patineurs de Philadelphie prolongent leur conditionnement hors de la patinoire par le truchement de diverses activités. Il s'agit là d'une véritable innovation en Amérique du Nord. Les Flyers s'adonnent à cinq ou six sports différents. Par l'exercice de ces disciplines, dans un climat de camaraderie qui lie les athlètes ensemble, ils ont également l'occasion d'affermir différents réflexes. Pour l'exercice de ces disciplines, Pat Quinn a divisé ses Flyers en quatre groupes sous la direction de Mel Bridgman, Jimmy Watson, Bill Barber, et Paul Holmgren.

C'est tout nouveau en Amérique du Nord, mais ce n'est pas pour autant la révolution dans le hockey. Les gars de Pat Quinn jouent les raffinés en se forçant les yeux sur les textes savants d'Anatoli Tarasov. Par contre, ces queteux montés à cheval sont toujours prêts à tomber en bas de leur monture pour se ramasser dans la sciure! C'est Joe Watson, leur dépisteur spécial qui m'envoie un de ces regards de leurre de fonte momentanément apaisé:

"Ouais, il y en a qui pensent que les Flyers ont revêtu l'uniforme des Russes, mais il leur reste encore un peu de leur instinct meurtrier de 'Broadstreet Bullies'. Les clubs qui veulent jouer au hockey, pas de problèmes. Mais pour ceux qui aimeraient se frotter, il pourrait y avoir de mauvaises nouvelles."

Geoffrion: ça fait peur

La démission de Bernard Geoffrion, après quelques semaines à la barre des Canadiens de Montréal dont les porte-couleurs se produisaient à mi-régime sous sa direction, est le grand sujet de conversation dans les milieux de hockey de Philadelphie ainsi qu'au sein des Nordiques de Québec. Même si cette démission avait été précédée de quelques crises, elle frappe de plein fouet et le pilote Jacques Demers réagit en ces termes: "Ça fait peur pour un autre instructeur surtout lorsque l'on sait que quelques-uns de ses joueurs l'ont mis en difficultés en ne donnant pas leur plein rendement."

L'affaire de la patinoire de Beauport, un palace ultramoderne n'est pas un projet en l'air... Il y a déjà plusieurs semaines, le président Marcel Aubut des Nordiques avait eu quelques entretiens avec les gens derrière ce projet... Afin de s'inspirer dans la construction, on mènerait même présentement un relevé afin de connaître le meilleur amphithéâtre de hockey de l'Amérique du Nord.

Pour ceux qui ont traîné quelque peu leur baluchon sur la carte du hockey professionnel, il semble que

les meilleures patinoires aient été érigées dans l'ordre à Houston, Birmingham, Cincinnati et Denver... Trois de ces amphithéâtres ne sont pas dans la LNH, mais ils ont tous un point en commun: les spectateurs sont proches de l'action.

Tout de même malheureux que cette esquisse de Beauport n'ait pas vu le jour, il y a un an... Que d'accidents de parcours auraient été évités... Il faut signaler surtout que les Fleurdélisés ont signé depuis lors un bail de dix ans pour l'occupation du "Colisée à colonnes". Comment se dégager de ce bail; voilà le noeud de toute l'histoire.

Le joueur de centre Bobby Clarke des Flyers de Philadelphie est loin de souscrire à cette notion qu'il s'est tellement crevé à la tâche sur la patinoire, avec en plus ses ennuis diabétiques, qu'il se trouve nettement sur son déclin à l'âge de 30 ans... "Je suis dans une excellente forme, s'oppose Bobby. Un joueur ne se brûle pas en se donnant sans réserve sur la patinoire. Je pense au contraire que le travail et le jeu discipliné vous gardent en bonne condition. Et c'est exactement mon cas."

par Tom LAPOINTE
(Collaboration spéciale)

MONTREAL — Claude Ruel ne le réalise peut-être pas mais il vient de répondre à l'accusation directe formulée par Guy Lafleur il y a quelques semaines!

Rappelez-vous, dans un élan de colère et de frustration, Lafleur avait dit brutalement de Ruel, lequel il accusait d'interférer dans le travail de Bernard Geoffrion: "S'il la veut la job de Geoffrion, qu'il se tire au front. Qu'il revienne derrière le banc. Là, il pourra diriger l'équipe à sa manière. Pour l'instant, qu'on laisse Geoffrion travailler en paix."

Eh bien! C'est fait! Depuis que le Boomer a annoncé, le cœur brisé, son abandon comme entraîneur des Canadiens, Ruel a pris l'équipe en charge hier en se mettant au boulot dès sa levée du corps. Ruel s'est présenté au Forum, a tenu une courte réunion privée avec ses joueurs, a dirigé d'un ton plus silencieux qu'à l'ordinaire son équipe, puis tous ensemble ont pris la direction d'Edmonton en début de soirée.

"Je le répète, et ça je l'ai dit à mes joueurs lors du meeting, je vais avoir besoin de tous et chacun pour réussir. Je vais surtout avoir besoin de l'appui des vétérans comme Guy Lafleur, Guy Lapointe, Serge Savard et Bob Gainey. Si jamais je m'aperçois que ça ne fonctionnait pas à ma façon, ce serait à moi de passer à l'action."

Ruel revient mais il ne se retrempe pas les pieds dans la cuve aveuglément comme à sa première expérience derrière le banc alors qu'il n'était âgé que de 29 ans. Ruel est encore tout feu tout flamme mais il ne perçoit plus ce métier comme ce jeune homme parachuté derrière le banc en 1967 pour succéder au "grand" Toe Blake.



Claude Ruel a repris les guides des Canadiens de Montréal, hier matin, lors de l'exercice de l'équipe au Forum. Plus silencieux que d'habitude, la physionomie de Ruel en disait long parfois.

Larry Robinson à l'hôpital

de notre collaborateur

MONTREAL — Ça commence bien mal pour le pauvre "piton". A peine vient-il d'être nommé en charge de l'équipe, voilà que ses joueurs tombent comme des guerriers au champ de bataille.

Hier soir, Ruel a quitté Montréal pour un périple d'une semaine à l'étranger sans Mario Tremblay, blessé à un genou et à une main, et sans Larry Robinson, hospitalisé d'urgence pour des maux d'estomac.

Robinson, et ça expliquerait sa tenue bien ordinaire, est victime de malaises de l'abdomen depuis plus de 15 jours mais il avait caché le tout à ses patrons. Hier, on craignait même qu'il souffre d'appendicite. "Il va falloir se battre plus fort. Il va falloir travailler ensemble", scandait le nouvel entraîneur montréalais.

La malchance suit Ruel car la direction des Canadiens a voulu rappeler Gaston Gingras, vu l'absence de Robinson, mais encore là l'équipe a appris que le pilier de la défensive des Voyageurs de la Nouvelle-Écosse s'est blessé ces derniers jours à une jambe et qu'il manquera quelques semaines d'action. "C'est le frère de Larry, Moe, qui a été rappelé pour ce voyage, annonçait Ruel. Selon les rapports obtenus, il se comporte très bien et j'espère qu'il pourra nous donner un solide coup de main."

Ruel, évidemment, craint ce genre de partie contre une équipe aussi infortunée que celle des Oilers d'Edmonton. Il sait pertinemment que toutes les équipes de la Ligue nationale attendent les champions de la

Pas un second Bowman mais...

Ruel, ça fait peut-être étrange à souligner, a perdu beaucoup de sa naïveté depuis qu'il a été échaudé par sa première expérience comme entraîneur et surtout depuis qu'il a été humilié et blessé dans son orgueil d'homme par les déclarations tapageuses de Lafleur.

Le bon vieux "piton", qui aurait donné sa chemise pour ses joueurs et ses kids il y a quelques années et même quelques semaines, fait face aujourd'hui à la situation comme un général d'armée aguerri. A cause de toutes ces douches froides qu'on lui a versées sur sa tête de coach innocent dans les années 60, à cause de cette ligne de conduite que lui a dictée Lafleur dernièrement, Ruel voit plus froidement les athlètes professionnels et pour cette raison, je crois qu'il peut parader dans le cercle des vainqueurs à sa deuxième expérience comme pilote.

Ruel peut-il être un second Scotty Bowman me demanderez-vous? Non bien sûr. Un homme au cœur tendre ne peut pas toujours contenir ses émotions et faire du théâtre 365 jours par année. Mais Ruel peut se permettre maintenant d'être plus froid et plus indépendant. De toute façon, Serge Savard dit qu'il n'aura pas le choix s'il veut réussir!

"Claude devra être plus distant avec les joueurs et en particulier avec les vétérans, soutient le capitaine des Glorieux. Moi le premier, je devrai m'abstenir à l'inviter aux courses quand nous serons sur la route."

Ruel devra trouver d'autres compagnons pour les courses, les cartes et les soupers gastronomiques mais je ne pense pas que ça le brime. Au contraire, j'ai l'impression que ça va lui faire plaisir de pouvoir chauffer les oreilles de quelques athlètes qui ne voyaient

en lui qu'un bon petit chaperon d'entraîneur.

Ruel a tout vu

"J'ai vu ce qui s'est passé avec Geoffrion, indiquait mercredi soir Ruel, quelques heures après sa nomination. J'ai vu et j'ai appris."

Ruel a revécu, en observant Geoffrion, le cauchemar de sa première expérience. Il a vu cet homme être délaissé par quelques joueurs, il a été dégoûté au point d'en vomir.

"Quand vous fermez la porte du vestiaire, vous êtes seul. Alors il vous appartient de fouetter les gars afin que de bons résultats s'ensuivent, racontait-il mercredi matin, quelques heures avant de réaccepter ce grand défi. Par ailleurs si vous n'y parvenez pas, vous savez ce qui vous attend."

Ruel a vu durant les 100 jours "de la courte histoire de Geoffrion comme

entraîneur des Canadiens" comment il a souffert, comme il a maigri et il n'acceptera pas d'être victime du même traitement. Heureusement, Ruel peut se compter privilégié, et j'espère qu'il le réalise, il revient à une très bonne période. Il hausse les lourdes bottines d'entraîneur à une période où les joueurs sont accusés de tous les maux. Si jamais dans les prochaines semaines, l'équipe continuait de sombrer dans la médiocrité, cette fois les amateurs ne se rebelleraient pas contre l'entraîneur, comme ce fut le cas à maintes reprises avec Geoffrion, ce serait les joueurs qui écoperaient.

Perdre un entraîneur en 100 jours, ça peut s'avaler d'autant plus que c'est le pilote qui a signé sa formule de démission. Mais en perdre un deuxième sous prétexte que l'équipe joue au ralenti et que c'est la chicane dans la cabane", les joueurs auraient de la difficulté à persuader le public d'un tel point.

Gymnastique et hockey en vedette au PEPS



la chronique
de Sab

Pendant que l'ami SAB s'offre quelques jours de congé bien mérités quelque part sur les terrains de golf de la Floride, ses compagnons de la section sportive du SOLEIL se permettent de prendre la relève de sa chronique.

C'est ainsi que pour tout communiqué ou compte rendu concernant le sport dans la région, il est possible de téléphoner tous les soirs à partir de 19h30 (vendredi et samedi exceptés) à la section des sports du SOLEIL aux numéros 647-3407, 3408 ou 3409.

Roland devrait être de retour au boulot à compter de mardi soir, le 18 décembre.

Les champions universitaires québécois de hockey en 1978-79, les Stingers de l'université Concordia, effectueront leur premier voyage de la saison à Québec pour affronter le Rouge et Or de l'université Laval, dimanche après-midi, à 14h30, à l'aréna du PEPS.

Les Stingers, installés au deuxième rang de l'ASU, avec une fiche de six victoires ont déjà remporté une victoire contre Laval cette saison, par le compte mirobolant de 13-2.

Pour le Rouge et Or, la situation est pour le moins difficile dans le moment. Au cours de ses quatre derniers matchs, l'équipe de Laval a accordé un total de 30 buts. Toutefois, on compte sur le retour au jeu de Réal Gauthier, Normand Lajeunesse, Luc Piché et Normand Benoit pour permettre aux entraîneurs de travailler avec un nombre un peu plus normal de joueurs.

Le match contre Concordia sera le dernier de l'année 1979 pour Laval.

L'autre activité importante en fin de semaine au PEPS sera la présentation du tournoi Rouge et Or en gymnastique, demain, à compter de 13h. A cette occasion, le Rouge et Or recevra les athlètes des clubs Salto, Gymbec, de l'université York et de celle de Toronto.

La génération des Lavoie, Samson et Martel a maintenant cédé sa place et l'entraîneur René Samson se retrouve avec une équipe se composant essentiellement de nouvelles figures, dont Roch Samson, Serge Bussièrès, Jean-Louis Belzile et François Drouin.

Midget "AAA"

Les Gouverneurs de Sainte-Foy tenteront de rejoindre le Boisbriand des Laurentides au premier rang de la Ligue midget "AAA" dimanche.

Les deux clubs s'affronteront en matinée dimanche au centre sportif Sainte Foy et la première position sera à l'enjeu. L'équipe des Laurentides mène le classement avec 33 points ramassés en 24 parties alors que les Gouverneurs sont au deuxième rang avec un total de 31 points, en 25 matchs.

Les entraîneurs Michel Morin et Fred Dixon espèrent voir leurs protégés fournir un effort supplémentaire pour accéder enfin à cette première position.

Du côté offensif, les Gouverneurs ont un léger avantage avec 126 buts comptés par rapport aux 120 du Boisbriand. Cependant la différence réside dans la défensive où les gardiens des Laurentides ont accordé 84 buts aux adversaires

contre les 118 pour les cerbères des Gouverneurs.

Avant le match de dimanche, les Gouverneurs se rendront à Magog pour y affronter les Cantonniers de l'Estrie, demain.

Badminton

Les meilleurs espoirs en badminton de la région de Québec seront à l'œuvre au cours de la fin de semaine à la polyvalente de Loretteville. L'Association de badminton de la région de Québec présente en effet le championnat groupe d'âge dans les catégories pee wee, benjamin, juvénile et junior.

La compétition regroupera 150 garçons et filles âgés de 19 ans et moins. On y remarque plus de 125 participants dans les simples. Ce concours termine le premier trimestre des activités de l'Association régionale de badminton.

L'horaire de la compétition est le suivant: ce soir, 19h, simple masculin junior et juvénile; 21h, simple féminin junior et juvénile.

Demain: 9h, simples masculin et féminin pee wee et benjamin; 11h, doubles masculin et féminin junior et juvénile; 14h, doubles masculin et féminin pee wee et benjamin; 15h, double mixte dans toutes les catégories. La journée de dimanche sera réservée aux finales dans toutes les catégories.

Tir à Charlesbourg

Une trentaine de jeunes participent demain matin, à une compétition de tir organisée spécialement pour eux. La compétition, qui commencera à 9h30, se tiendra à la salle de tir située au sous-sol du garage municipal de Charlesbourg.

La compétition fait suite à une série de cours suivis par ces jeunes, cours dispensés par le club de tir les Castors de Charlesbourg. Ce club de tir a décidé de s'intéresser aux jeunes afin de leur permettre de s'initier le plus tôt possible à ce sport, et ainsi à le maîtriser le plus tôt possible. Et comme l'expliquait René Brely, c'est aussi une bonne façon de former les futurs chasseurs.

Ainsi, pour la somme de seulement \$20, les jeunes ont la chance de suivre d'abord un cours de sécurité, et peuvent ensuite pratiquer le tir les lundis, mercredis et vendredis soirs ainsi que le samedi matin.

Les intéressés à participer aux activités du club de tir peuvent obtenir plus d'informations en communiquant avec Gilles Rondeau, au numéro 623-1268.

Boxe

Le club de boxe Les Citadelles de Québec participera à une compétition au collège de Rivière-du-Loup, dimanche. L'entraîneur Paul Tope dirigera un groupe de dix boxeurs. Ces derniers se mesureront à des adversaires de Rivière-du-Loup et de Cabano. D'autre part, le club annonce que son deuxième programme de boxe amateur sera disputé le 24 janvier. L'endroit reste encore à déterminer.

La bouillabaisse

Le volleyball sera l'honneur demain, au centre Wilbrod Bhérrer. Le club des Citadelles présente le troisième tournoi de la Ligue inter-régionale senior. Huit équipes seront en lice. Le premier match est prévu pour 9h.

La dernière vedette du tournoi international de hockey pee wee de Québec, Sylvain Côté, sera la vedette d'un film de trente minutes réalisé par Radio-Québec. Le film sera présenté sur les ondes de Radio-Québec, mercredi prochain, à 18h30. Reprise au même poste, vendredi, le 21 décembre à 18h.

Ken Read, Réal Cloutier et Bob Gainey sur les rangs Gilles Villeneuve: l'athlète canadien de l'année

(PC) — Gilles Villeneuve, vainqueur de trois courses automobiles de formule Un cette année et deuxième, derrière son coéquipier de Ferrari, Jody Scheckter, au championnat mondial des conducteurs, est l'athlète masculin de l'année au Canada.

Villeneuve, 27 ans, s'est avéré un des meilleurs conducteurs au monde en venant près de mériter le titre mondial seulement à sa deuxième année complète sur le circuit de formule Un.

Dans le scrutin annuel de fin d'année tenu par La Presse Canadienne, les rédacteurs sportifs ont fait de l'athlète de Berthierville leur choix prédominant, devant le skieur Ken Read, de Calgary.

Bryan Trottier, champion-marqueur de la Ligue nationale de hockey en 1978-79, a été le 3e choix.

Villeneuve, 3e l'an dernier à la suite de la première victoire canadienne dans le Grand Prix du Canada à Montréal en 1978, recevra le trophée Lionel Conacher, qui avait été choisi en 1950 l'athlète male de la première moitié du siècle.

Deux victoires successives

Villeneuve a été dans la course au titre de meilleur conducteur mondial pendant toute la série de 16 courses et a même mené au cours d'une brève période au début de la série avec deux victoires successives — le Grand Prix d'Afrique du Sud le 3 mars et celui de Long Beach, Californie, le 8 avril.

Il a terminé au 2e rang dans trois autres épreuves avant de remporter sa dernière victoire dans le Grand Prix des USA à Watkins Glen, N.Y., le 7 octobre.

Scheckter avait remporté le titre avant la dernière épreuve à Watkins Glen, le 7 octobre, mais Villeneuve n'était pas loin derrière lui avec 47 points, contre 51 pour le champion.

Ces résultats dépassaient les espoirs de Villeneuve au début de la saison. Après avoir récolté 17 points pour une 9e place en 1978, il visait deux victoires et 35 points en 1979.

Très ambitieux, Villeneuve a fait connaître un autre de ses buts en carrière, soit de battre le record de 27 victoires de Jack Stewart. Il en a donc 23 autres à remporter.

Total de 270 points

Villeneuve a été le premier choix de 62 votants, deuxième de 34 et troisième de 16 pour un total de 270 points.

Dans les 128 bulletins enregistrés, Read a pris 17 premières places, 37 deuxièmes et 26 troisièmes pour 151

points, en comparaison de 85 par Trottier, des Islanders de New York.

Bob Gainey, du Canadien, s'est classé 4e avec 69 points, devant Michael Bossy, des Islanders, avec 68, et le cycliste Gord Singleton, qui a remporté deux médailles d'or aux Jeux panaméricains, avec 33.

Parmi les autres qui ont obtenu des votes de première place, on note le grand-père Gordie Howe, le botteur Dave Cutler, de Edmonton, le centre Marcel Dionne, de Los Angeles, le voltigeur Terry Puhl, du Houston, et Réal Cloutier, des Nordiques de Québec, qui a remporté le championnat des marqueurs dans la défunte Association mondiale de hockey.

Titre canadien

Villeneuve a commencé son amour pour les courses automobiles en conduisant des motoneiges, remportant le titre nord-américain en 1971.

En 1974, il s'est lancé dans la

formule Atlantique et, en 1976, il a dominé le circuit avec neuf victoires sur 10 et remporté le titre canadien.

Il a remporté le titre canadien de nouveau en 1977, faisant ses débuts, la même année, sur le circuit de la formule Un, avec l'équipe McLaren. Il devait ensuite rejoindre l'équipe Ferrari.

Il n'avait jamais rêvé se retrouver un jour dans une Ferrari, comparant la voiture à une jolie femme qu'on admire, mais qu'on ne peut espérer rencontrer intimement.

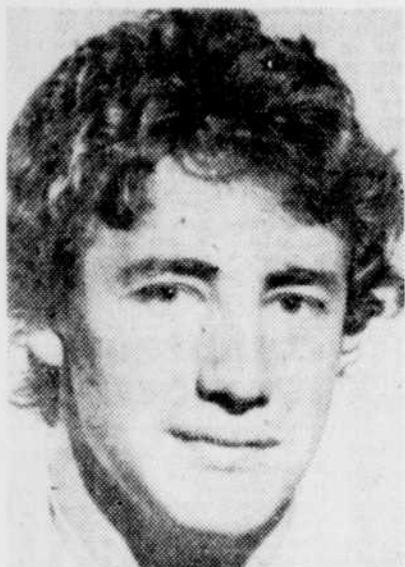
Le duo Ferrari-Villeneuve a débuté d'romantisme, car il a glissé sur une couche d'huile à son premier essai dans le Grand Prix du Canada à Mosport en 1977, puis, plus tard la même année, dans le Grand Prix du Japon, sa voiture a enfoncé une barrière protectrice, tuant deux spectateurs.

Villeneuve n'a pas été blessé et ses prouesses de 1979 laissent prévoir

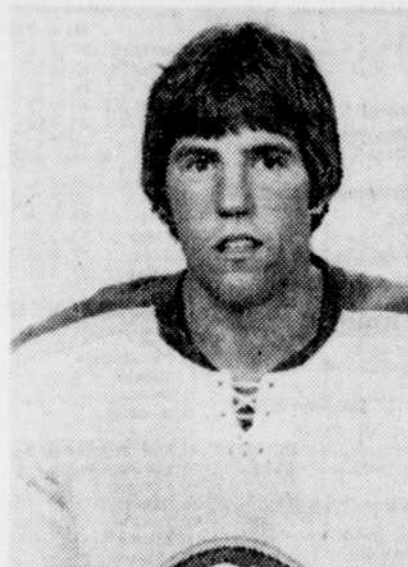
de nombreuses autres victoires, peut-être assez pour améliorer le record de Stewart.

Liste des récipiendaires

1954 — Rich Ferguson, Toronto, course
1955 — Normie Kwong, Edmonton, football
1956 — Jean Béliveau, Montréal, hockey
1957 — Maurice Richard
1958 — Maurice Richard
1959 — Russ Jackson, Ottawa, football
1960 — Russ Jackson
1961 — Bruce Kidd, Toronto, course
1962 — Bruce Kidd
1963 — Gordie Howe, Detroit, hockey
1964 — Bill Crothers, Markham, course
1965 — Bobby Hull, Chicago, hockey
1966 — Bobby Hull
1967 — Ferguson Jenkins, Chicago, Baseball
1968 — Ferguson Jenkins
1969 — Russ Jackson
1970 — Bobby Orr, Boston, hockey
1971 — Ferguson Jenkins
1972 — Phil Esposito, Boston, hockey
1973 — Phil Esposito
1974 — Ferguson Jenkins
1975 — Bobby Clarke, Philadelphie, hockey
1976 — Greg Joy, Vancouver, sauteur hauteur
1977 — Guy Lafleur, Montréal, hockey
1978 — Graham Smith, Edmonton, natation
1979 — Gilles Villeneuve, Berthierville, conduc-
teur d'auto



Reg THOMAS



Terry MARTIN

Reg Thomas aux Nordiques contre Farrish et Martin

par Claude LAROCHELLE

envoyé spécial du Soleil

PHILADELPHIE — Les Nordiques de Québec ont réalisé, hier après-midi, leur premier match depuis leur début dans la Ligue nationale de hockey, quand ils ont obtenu l'aillier gauche Reg Thomas, de l'organisation des Maple Leafs de Toronto, en retour de l'arrière Dave Farrish et de l'aillier gauche Terry Martin.

Thomas qui a joué sous la tutelle du pilote Jacques Demers, dans le passé, était le premier compte de la Ligue américaine sous les couleurs des Hawks de Moncton.

Il était question, hier soir, que le nouvel attaquant puisse se joindre aux Nordiques pour la rencontre de demain soir contre les Red Wings, à

l'Olympia de Detroit, mais la décision n'était pas encore arrêtée.

Avec les Stingers de Cincinnati de l'Association mondiale où il a réussi 32 buts et 39 passes, l'an dernier, l'aillier gauche de 26 ans était le compagnon de ligne de Jamie Hislop et de Robbie Ftorek.

Thomas est en plein le joueur d'attaque déterminé, parfaitement à mon goût, a déclaré le pilote Jacques Demers, hier soir. C'est un gros travailleur, fort dans les coins, dans le genre de Blair Stewart. Mais il est aussi un bon compte.

Dave Farrish et Terry Martin avaient tous deux fait de brefs séjours avec les Fleurelisés, mais ils n'avaient pas donné satisfaction. Le directeur général Maurice Filion a complété ce marché avec George Punch Imlach des Leafs de Toronto, à la suite de longs pourparlers, hier après-midi.

Le Grand Nord du Québec, l'un des derniers paradis fauniques



André Bellemare
chasse et pêche

La toundra, dans le Grand Nord québécois, peut paraître l'un des endroits les plus désertiques du globe à celui qui ne sait pas communiquer avec la nature. Mais, pour les adeptes de la chasse et de la pêche, cette toundra constitue l'un des derniers 'paradis' du monde entier.

Malheureusement, le Grand Nord du Québec est bien mieux connu et bien plus fréquenté par des étrangers que par des Québécois. Pourquoi? Les raisons peuvent être nombreuses.

D'une part, la faune a toujours été relativement abondante près des régions habitées du Québec, jusqu'à tout récemment du moins et les citoyens n'avaient pas encore vraiment senti le besoin d'aller si loin pour retrouver des poissons et des gibiers de qualité et en grande abondance. Mais, à mesure que l'habitat de la faune est gâché par le 'progress de la civilisation', les habitudes des chasseurs et pêcheurs changent forcément.

D'autre part, il faut l'admettre, l'ensemble des citoyens du Québec ne jouissent de périodes de vacances et de salaires décentes que depuis quelques années seulement.

Enfin, en ce qui concerne la chasse et la pêche dans le Grand Nord, la publicité des pourvoyeurs et même celle des gouvernements a été presque exclusivement dirigée

vers les marchés extérieurs, surtout celui des États-Unis. C'est bien évident que les États-Unis comptent au-delà de 220 millions d'habitants, dont plusieurs dizaines de millions sont des adeptes de la chasse et de la pêche; et, parmi eux, c'est bien certain qu'il y a un plus grand nombre d'individus dont les ressources pécuniaires ne sont pas limitées. Sans compter que les grandes revues américaines spécialisées en chasse et pêche, dont les budgets sont quasiment illimités, ont depuis longtemps inondé leurs millions de lecteurs du monde entier de reportages sur les charmes du Grand Nord québécois, tandis que les publications d'ici ne commencent qu'à le faire et très timidement.

On ne me fera pas croire que des pêcheurs et chasseurs québécois vraiment déterminés sont incapables d'amasser quelques centaines de dollars et de prévoir quelques jours de vacances pour fréquenter l'un des nombreux camps de chasse et pêche des Amérindiens (Indiens Cris) de la baie James ou des Inuits (Esquimaux) de la baie d'Ungava! Je ne prétends pas qu'il faut se priver perpétuellement de vacances au soleil, durant l'hiver; mais je soutiens que les sportifs québécois devraient tenter, au moins une fois dans leur vie, l'expérience d'une expédition dans le Grand Nord de leur patrie. Je suis persuadé que le goût les prendra de répéter l'expérience et de rester plus souvent 'chez eux'.

Réservations

Si vous êtes tenté par la chasse du caribou, pêche du saumon de l'Atlantique, la pêche de l'omble chevalier de l'Arctique, la récolte des truites rouges et des truites mouchetées géantes, la prise des

truites grises de forte taille, la chasse des oies blanches ou bleues, des bernaches ('outardes') ou des lagopèdes des saules ('perdrex blanches'), il n'y a qu'une réponse à vos besoins: vous trouverez tout cela chez les pourvoyeurs inuit et indiens du Grand Nord du Québec.

La période actuelle est peut-être la plus propice pour réserver votre place durant l'été ou durant l'automne de 1980. Vous devriez profiter de vos congés des Fêtes pour vous en occuper avant qu'il ne soit trop tard. Car, ne l'oubliez pas, les étrangers, surtout les Américains, ont déjà commencé à réserver les camps de ces pourvoyeurs autochtones. Les Québécois ont malheureusement la mauvaise habitude de toujours attendre à la dernière minute pour faire leurs réservations et ils se plaignent ensuite que les étrangers et les Américains surtout, sont favorisés par les pourvoyeurs en chasse et pêche. L'argent des Québécois est autant accepté que celui des Américains par les Inuits et les Indiens: c'est le principe du 'premier arrivé, premier servi' qui est en vigueur!

Québécois

Le ministère fédéral des Affaires indiennes et du Nord canadien, qui prête l'argent nécessaire aux Inuits et aux Indiens pour l'établissement des camps de chasse et pêche, vient de dévoiler que c'est un citoyen de la région de Québec qui agit maintenant comme agent de liaison entre les pourvoyeurs autochtones du Grand Nord du Québec et la clientèle sportive.

En effet, voilà quelques jours, Gerry A. Emond, le spécialiste de la faune dans l'Est du Canada, a annoncé la nomination de René-

Marc Malo, de Québec, comme agent de liaison. Malo remplace Den Austin, de Rawdon, dans cette fonction.

Malo est fort bien connu des chasseurs et pêcheurs du Québec puisqu'il a été super actif, c'est le cas de le dire, dans ces domaines au cours des 20 dernières années. Dans la région de Québec, il s'est surtout fait connaître comme l'un des piliers du Casting Club de Québec, puis ensuite par l'organisation des 'Soirées Molson' sur la chasse et la pêche. Il possède une connaissance élaborée de la pratique de la chasse et de la pêche dans le Grand Nord du Québec, où il a accompli un grand nombre d'expéditions pour tourner des films au cours des dernières années. Je l'ai accompagné, à plusieurs reprises, ce qui vous a déjà permis d'acquiescer certaines connaissances sur la chasse et la pêche dans le Grand Nord québécois par l'intermédiaire de mes reportages sur cette magnifique portion de notre territoire national.

Mais, pour en savoir encore plus long sur la saison de pêche et la saison de chasse de 1980 dans la toundra, je vous suggère d'entrer en communication avec René-Marc Malo, le nouvel agent de liaison officiel des pourvoyeurs Inuit et Indiens du Québec. Pour obtenir des renseignements ou des dépliants illustrés, il suffit d'écrire à la case postale 7158 de Charlesbourg, Qué. G1G 5E5, ou bien de composer le numéro de téléphone (418) 524-3246. René Malo sera disponible, dans la mesure où ses nouvelles tâches lui laisseront un peu de répit, pour rencontrer personnellement les clubs sportifs et les clubs sociaux réunissant des membres intéressés à l'entendre et à voir ses films.

QUEL CONFORT!
Garni en duvet avec galon décoratif sur les manches et au bas du manteau capuchon borde de fourrure

PARKA ICE KING \$169.00
PARKA ICE QUEEN \$159.00

EXIGEZ NOTRE CATALOGUE 79/80
Blacks
CAMPING INTERNATIONAL
2600 boul. Wilfrid-Laurier, intersection Jean-Duquoy
Complexe Centre-Ville, Ste-Foy 658-2885

HEURES D'OUVERTURE
Lundi, Mardi et Mercredi, de 9h à 17h 30
Jeudi et Vendredi, de 9h à 21h
Samedi, de 9h à 17h

Une auberge de choix au cœur de Baie St-Paul

Maison historique et Rendez-vous des gastronomes
Ambiance exceptionnelle et romantique

21, St-Jean-Baptiste
Baie St-Paul
Cité Charlevoix,
Québec
418-435-2255

la maison Otis auberge

la bourse et la vie

La bourse la plus avantageuse que nous connaissions, offerte aux finissants(les) du cours secondaire qui souhaitent poursuivre leurs études universitaires.

La bourse des Collèges Militaires comprend, en plus d'une généreuse allocation mensuelle, tous les frais de scolarité, les livres et fournitures, la pension, l'habillement, l'équipement sportif, un emploi d'été garanti et même des vacances payées!

La vie au Collège Militaire est équilibrée: en fonction d'un programme complet de formation d'officiers de carrière. Le curriculum comprend trois volets:

- 1 formation universitaire
- 2 conditionnement physique
- 3 formation de chef

L'enseignement universitaire dispensé sur le campus du Collège couvre, entre autres: administration, génie, sciences, mathématiques, lettres.

Après avoir acquis sa formation militaire de base, l'aspirant(e)-officier poursuit son entraînement spécialisé durant les mois d'été: pilotage, navigation, radar, communications, administration, génie maritime.

Pour plus de précision, consultez les Collèges Militaires, leurs exigences et la carrière d'officier, communiquez avec le Centre de recrutement le plus près (l'adresse apparaît dans les pages jaunes sous la rubrique « Recrutement »).

NOM _____
AGE _____
ADRESSE _____
NIVEAU SCOLAIRE _____

LES FORCES ARMÉES CANADIENNES

VISITE DU PERE NOEL
SAMEDI 15 DECEMBRE, 14h.

à l'hippodrome de Québec
Parc de l'Exposition

Nombreux cadeaux tirés au hasard parmi les enfants présents.
Souvenirs pour tous les enfants.

ENFANTS ACCOMPAGNES ADMIS GRATUITEMENT

Derniers programmes de la saison 1979:
Samedi 15 décembre à 14h.
Dimanche 16 décembre à 14h.

**PREMIER PROGRAMME EN 1980:
LE SAMEDI 5 JANVIER**

"Boule de Neige" en marche à Petite-Rivière-Saint-François



marc-andré girard
ski
(collaboration
spéciale)

Les gens de la municipalité de la Petite-Rivière-Saint-François, avec à leur tête le maire René Racine, ont décidé de promouvoir eux-mêmes le développement de leur montagne. A distance, ils ont vécu le développement difficile et tardif de la station de ski du Mont Sainte-Anne par la population de la municipalité de Beaulieu.

A cette dernière station, la première piste, la numéro 3, fut défrichée en 1947 pour les champions canadiens de ski. Pourtant la première remontée mécanique, reliant la base de la station à son sommet, ne fut son appellation qu'en 1965. Dix-huit ans d'attente, c'est tout pour la population de la Petite-Rivière. Conscients du fait qu'ils ont une ressource naturelle unique à leur portée et détestant vivre de promesses, qui sont souvent d'ordre politique, ils ont décidé de passer à l'action. Pour cette raison, en 1979, ils ont décidé de faire dévaler sur leurs pentes les skieurs intéressés.

Dates importantes

Vers le début des années 70, Claude Larochelle (éditorialiste sportif au SOLEIL) et Jacques Desmeules (spécialiste de renom en ski alpin) eurent les premiers l'idée de développer cette montagne en centre de ski.

Après plusieurs expéditions de reconnaissance de la montagne, ils furent agréablement surpris des possibilités qu'elle réservait aux adeptes du ski. En 1972 et par la suite, Larochelle s'attacha dans ses chroniques, à vanter les mérites de cette montagne de Charlevoix.

1973 — Prise en main du projet de développement par le gouvernement provincial. Ce dernier exproprie les terrains compris sur le territoire de la montagne.

Juillet 73 — La firme Sotar (Société technique d'aménagement régional Inc.) est chargée, par le gouvernement du Québec, de faire une étude préliminaire de l'aménagement de la station de ski de Petite-Rivière.

15 juin 1975 — Dépôt de la copie finale du rapport de cette société. Sotar recommande au gouvernement de poursuivre ce projet. Le potentiel du massif de Petite-Rivière est indéniable. Composée de trois domaines skiables avec des

dénivelées variant de 700 à 800 mètres et recevant plus de 560 mètres de neige par année, la station envisagée se classera au rang des grandes stations du nord-est américain. On y trouvera en effet plus de 400 acres de pistes aménagées et entretenues dont la longueur totale sera supérieure à 52 kilomètres, dit le rapport Sotar.

1975-1978 — Dans les cadres du projet OSE, le gouvernement du Québec voit au débouché de cinq pistes sur le Mont Saint-François. Un chalet est construit, par la municipalité de Petite-Rivière, à la base de la montagne.

1979 — La population de cette municipalité se dit impatiente face à l'inertie des gouvernements provinciaux et fédéraux. Les agents de ces organismes semblent assignés vers d'autres cieux. Le projet est en période de latence. Qui voudra bien financer le projet?

Printemps 79 — Pierre Jolicoeur fait son arrivée dans le décor. Futur étudiant en architecture, fanatique du ski, il réside depuis quatre ans à Baie-Saint-Paul. Il s'est installé dans cette région dans la perspective d'y pratiquer, à Petite-Rivière, son sport préféré, le ski alpin. L'aménagement de cette station n'avance pas, et il doit attendre comme tout le monde avant de satisfaire ses appétits de skieur.

Face à cette situation, il décide de s'intéresser aux causes du retard dans le développement de la montagne. Il découvre que le manque de ressources financières en est la cause principale. Face à cette situation, il décide de se consacrer entièrement au projet de développement pour essayer de trouver des solutions au problème.

Sondage populaire

18 juillet 1979 — Avec la permission de la municipalité de Petite-Rivière-Saint-François, il lance un sondage populaire dans le journal Plein Jour de Charlevoix. Ses buts: faire la promotion pour la construction de la station et intéresser des financiers du comté de Charlevoix et de l'extérieur à investir dans le développement.

Les résultats du sondage seront un outil important dans les négociations avec les organismes concernés dans le développement d'un projet de ce genre, dit Pierre Jolicoeur.

Jusqu'à ce jour, le déroulement du sondage satisfait les attentes de Jolicoeur et la population tient à ce que la montagne ouvre ses portes.

"Il faut être plus réaliste dans l'aménagement du Mont Saint-François" explique Jolicoeur. Le projet élaboré par Sotar ne semble

pas être la solution. Elle suggère la construction de 11 remontées mécaniques, 59 pistes, chalets à la base et au sommet. Pour ce faire les autorités municipales ont besoin de \$30 millions dont \$10 millions pour amorcer le projet. Les sommes d'argent requises sont beaucoup trop fortes. Autant le gouvernement que les investisseurs privés ne semblent pas prêts à se lancer dans la réalisation du projet. Notre interlocuteur prétend qu'il faut développer la montagne étape par étape, un peu comme le gouvernement l'a fait au Mont Sainte-Anne.

"Boule de Neige"

Pour permettre aux skieurs d'utiliser le Mont Saint-François, dès cet hiver, Jolicoeur, mandaté par le conseil municipal du maire Racine, a mis de l'avant le projet "Boule de Neige". Ce projet, appuyé par le gouvernement fédéral dans le cadre "Canada au travail" a reçu une subvention de \$75.000. Maître d'œuvre de ce projet, Jolicoeur a bien voulu nous en expliquer les grandes lignes. La municipalité veut promouvoir la connaissance de la montagne en permettant à certains adeptes expérimentés du ski, et des invités de marque à venir skier sur les pistes de cette station. Cette invitation s'adresse aux skieurs alpins comme aux skieurs de fond. C'est un processus de promotion visant à intéresser les institutions financières à investir et les gouvernements à subventionner ce projet de centre de ski.

Réservation

Jolicoeur est secondé par Marc Deschamps de Sainte-Anne de Beaulieu. Ce dernier est diplômé, en administration de centre de ski, de l'université de Michigan aux Etats-Unis. Dès lundi le 17 décembre, dix-huit personnes entreprendront l'essai de ces pistes. Par la suite, les deux responsables recevront de 10 à 20 skieurs par jour. Ils recevront les premiers skieurs vers le milieu janvier. Avec un petit autobus ils iront chercher gratuitement leur clientèle aux endroits déterminés lors de la réservation. (No. de téléphone (418) 827-5336.

Les clients seront déposés au stationnement officiel de la station sur les bords de la route 135 est. De là, les skieurs alpins en particulier, seront tirés par deux monteuses qui les amèneront au départ des pistes de descente. Il est préférable d'avoir l'autorisation pour dévaler les pistes cet hiver. Des problèmes d'assurance et l'aspect sécuritaire ont commandé une telle décision. Un contrôleur sera en permanence au stationnement de départ pour assurer l'accès aux pistes. Des traines de secours et des secouristes qualifiés seront à la disposition

de la clientèle. La sécurité est assurée par la patrouille "Boule de Neige", une filiale de Ski-Secours-Québec.

A la fin de leur descente, les skieurs seront reçus au chalet des skieurs. Le retour au sommet de la montagne sera assuré par le minibus de l'organisation. Ils devront effectuer entre trois et quatre descentes par jour. Les deux responsables espèrent avoir assez d'argent pour opérer jusqu'à la fin d'avril.

Le site de cette station est réellement unique et exceptionnel avec la vue sur le fleuve Saint-Laurent. Est-ce que d'ici un ou deux ans toute la population québécoise sans restriction aura accès à ces lieux? La réponse est probablement entre les mains des instances financières.

Ski en "Sprint"

La station de ski Le Relais du Lac-Beauport a officiellement annoncé que ses pentes seraient disponibles pour les skieurs dès aujourd'hui et ce, pour le reste de la saison. Ce départ est imputable à la fabrication de neige artificielle qui permettra aux amateurs de profiter de la majeure partie des pistes numéro un (Gaby Pleau) et numéro deux (Conrad Delisle). Les remontées mécaniques fonctionneront de 9h à 16h30, le ski de soir n'étant possible que lorsqu'une bonne température aura recouvert le sol de neige.

Pour ce qui est des centres de Stoneham et du Manoir, ils ouvriront normalement leurs portes aux skieurs également en fin de semaine. L'ouverture de la station du Mont Sainte-Anne est moins certaine, car il manque quelques pouces de neige pour offrir leurs pistes à la population.

Avis aux futurs moniteurs de ski de la région. L'alliance des moniteurs de ski du Canada dispensera, samedi et dimanche les 15 et 16 décembre, les cours de moniteurs de premier niveau. Ces cours se tiendront au centre de ski Le Relais. Pour plus d'informations vous pouvez contacter l'organisatrice, Diane Lethiecq, au numéro 849-3073.

La CTCUQ offre son service Skibus à compter de samedi le 15 décembre. Les horaires et les parcours offerts sont pratiquement les mêmes que l'an dernier et les skieurs ne manqueront pas d'apprécier le prix du passage qui reste inchangé, soit \$1,50. De même, le parcours 4 inauguré en décembre 1978 est à nouveau offert aux sportifs.

hockey

Ligue nationale

Québec 4, Philadelphie 6
Detroit 6, Boston 6
Chicago 2, Buffalo 5

Ligue américaine

Aucun match

Ligue junior majeur

Québec 4, Verdun 3
Shawinigan 3, Cornwall 6
Sherbrooke 6, Chicoutimi 9

Ligue collégiale "AAA"

Aucun match

Ligue junior "A"

Aucun match

Ligue junior "B" Québec-Métro

Aucun match

Ligue midget "AAA"

Aucun match

AUJOURD'HUI

Ligue nationale

Montréal à Edmonton
Minnesota à Atlanta
Colorado à Vancouver

Ligue américaine

Maine à Syracuse
Nouvelle-Écosse à New Haven
Springfield à Rochester

Ligue junior majeur

Chicoutimi à Québec (20h00)
Trois-Rivières à Montréal

Ligue interuniversitaire

UQTR à Concordia

Ligue collégiale "AAA"

Saint-Georges à Limoilou (20h30)

Ligue junior "A"

Sorel à Beauport (20h00)
La Tuque à Thetford Mines (20h30)

Ligue junior "B" Québec-Métro

Sainte-Foy à Chicoutimi (21h00)
Loretteville à L'Ange-Gard (21h00)
Beauport à Arsenault-Lacoste (20h00)

Ligue midget "AAA"

Bourassa vs Lac-Saint-Louis
Mauricie vs Laurentides

DEMAIN

Ligue nationale

Québec à Detroit
Montréal à Winnipeg
New York Rangers à Washington
Pittsburgh à New York Islanders
Buffalo à Philadelphie
Atlanta à Toronto
Hartford au Colorado
Vancouver à Los Angeles
Chicago à Boston
Minnesota à Saint-Louis

Ligue américaine

Syracuse au Maine
New Haven à Adirondack
Binghamton à Hershey
Nouvelle-Écosse à Springfield

Ligue junior majeur

Aucun match

Compteurs universitaires

Doug Featby, Con 12 19 31
Roy Halpin, Con 8 18 26
François Bellerose, UQTR 12 10 22
Roman Dziatkowicz, Con 11 11 22
Mike Pano, Con 13 8 21
Leo Simard, UQAC 12 8 20
Yves Perras, Laval 6 13 19
Bernard Chamberland, UQAC 4 15 19
Daniel Dufresne, UQAC 4 14 18
Raymond Turgeon, Laval 7 10 17

Compteurs juniors

Doug Featby, Con 12 19 31
Roy Halpin, Con 8 18 26
François Bellerose, UQTR 12 10 22
Roman Dziatkowicz, Con 11 11 22
Mike Pano, Con 13 8 21
Leo Simard, UQAC 12 8 20
Yves Perras, Laval 6 13 19
Bernard Chamberland, UQAC 4 15 19
Daniel Dufresne, UQAC 4 14 18
Raymond Turgeon, Laval 7 10 17

Compteurs nordiques

Réal Cloutier 1019 50 324
Robbie Florek 1019 50 324
Marc Tardif 1019 50 324
Serge Bernier 1019 50 324
Richard Leduc 1019 50 324
Michael Goulet 1019 50 324
Gerry Hart 1019 50 324
Jamie Hislop 1019 50 324
Bob Fitchner 1019 50 324
Dale Hoganson 1019 50 324
Pierre Lacroix 1019 50 324
Pierre Plante 1019 50 324
Paul Baxter 1019 50 324
Blair Stewart 1019 50 324
Gary Larivière 1019 50 324
Wally Weir 1019 50 324
John Smrke 1019 50 324
Curt Brackenbury 1019 50 324
Roland Cloutier 1019 50 324
Barry Legge 1019 50 324
Alain Côté 1019 50 324

Compteurs LNH

Dionne, LA 23 36 59
Lafleur, MI 24 27 51
Simmer, LA 26 21 47
Trotter, NY 18 28 46
Taylor, LA 19 26 45
Larouche, MI 21 19 40
Real Cloutier, MI 20 18 38
Gretzky, Edm 11 27 38
Lesh, Phi 24 12 36
Perreault, Buf 17 19 36
Nilsson, Atl 15 21 36
Gare, Buf 16 19 35
Goring, LA 11 24 35

Compteurs LNH

Dionne, LA 23 36 59
Lafleur, MI 24 27 51
Simmer, LA 26 21 47
Trotter, NY 18 28 46
Taylor, LA 19 26 45
Larouche, MI 21 19 40
Real Cloutier, MI 20 18 38
Gretzky, Edm 11 27 38
Lesh, Phi 24 12 36
Perreault, Buf 17 19 36
Nilsson, Atl 15 21 36
Gare, Buf 16 19 35
Goring, LA 11 24 35

Compteurs LNH

Dionne, LA 23 36 59
Lafleur, MI 24 27 51
Simmer, LA 26 21 47
Trotter, NY 18 28 46
Taylor, LA 19 26 45
Larouche, MI 21 19 40
Real Cloutier, MI 20 18 38
Gretzky, Edm 11 27 38
Lesh, Phi 24 12 36
Perreault, Buf 17 19 36
Nilsson, Atl 15 21 36
Gare, Buf 16 19 35
Goring, LA 11 24 35

Compteurs LNH

Dionne, LA 23 36 59
Lafleur, MI 24 27 51
Simmer, LA 26 21 47
Trotter, NY 18 28 46
Taylor, LA 19 26 45
Larouche, MI 21 19 40
Real Cloutier, MI 20 18 38
Gretzky, Edm 11 27 38
Lesh, Phi 24 12 36
Perreault, Buf 17 19 36
Nilsson, Atl 15 21 36
Gare, Buf 16 19 35
Goring, LA 11 24 35

Compteurs LNH

Dionne, LA 23 36 59
Lafleur, MI 24 27 51
Simmer, LA 26 21 47
Trotter, NY 18 28 46
Taylor, LA 19 26 45
Larouche, MI 21 19 40
Real Cloutier, MI 20 18 38
Gretzky, Edm 11 27 38
Lesh, Phi 24 12 36
Perreault, Buf 17 19 36
Nilsson, Atl 15 21 36
Gare, Buf 16 19 35
Goring, LA 11 24 35

Compteurs LNH

Dionne, LA 23 36 59
Lafleur, MI 24 27 51
Simmer, LA 26 21 47
Trotter, NY 18 28 46
Taylor, LA 19 26 45
Larouche, MI 21 19 40
Real Cloutier, MI 20 18 38
Gretzky, Edm 11 27 38
Lesh, Phi 24 12 36
Perreault, Buf 17 19 36
Nilsson, Atl 15 21 36
Gare, Buf 16 19 35
Goring, LA 11 24 35

Compteurs LNH

Dionne, LA 23 36 59
Lafleur, MI 24 27 51
Simmer, LA 26 21 47
Trotter, NY 18 28 46
Taylor, LA 19 26 45
Larouche, MI 21 19 40
Real Cloutier, MI 20 18 38
Gretzky, Edm 11 27 38
Lesh, Phi 24 12 36
Perreault, Buf 17 19 36
Nilsson, Atl 15 21 36
Gare, Buf 16 19 35
Goring, LA 11 24 35

Compteurs LNH

Dionne, LA 23 36 59
Lafleur, MI 24 27 51
Simmer, LA 26 21 47
Trotter, NY 18 28 46
Taylor, LA 19 26 45
Larouche, MI 21 19 40
Real Cloutier, MI 20 18 38
Gretzky, Edm 11 27 38
Lesh, Phi 24 12 36
Perreault, Buf 17 19 36
Nilsson, Atl 15 21 36
Gare, Buf 16 19 35
Goring, LA 11 24 35

Ligue junior "A"

Aucun match

Ligue junior "B" Québec-Métro

Aucun match

Ligue midget "AAA"

Québec vs Cantons de l'est
Laval vs Richelieu

CLASSEMENTS

LIGUE NATIONALE

DIVISION PRINCE-DE-GALLES

Section Norris

MJ G P N Bp Bc Pts
Montréal 30 15 9 6 111 90 36
Los Angeles 29 13 11 5 125 117 31
Pittsburgh 27 11 8 9 99 95 30
Detroit 27 9 12 6 88 91 24
Hartford 28 8 12 8 93 101 24

Section Adams

Buffalo 32 20 6 3 115 70 43
Boston 28 16 7 5 105 84 37
Minnesota 28 13 6 7 114 90 33
Toronto 27 13 11 3 98 91 29
Québec 38 11 5 4 93 106 26

DIVISION CLARENCE-CAMPBELL

Section Patrick

MJ G P N Bp Bc Pts
Philadelphie 27 19 1 7 127 87 45
Rangers NY 31 14 13 4 120 117 32
Atlanta 28 12 4 4 96 95 28
Islanders NY 28 10 13 5 102 100 25
Washington 30 20 5 5 121 121 35

Section Smythe

Vancouver 30 12 11 7 99 95 31
Chicago 30 9 11 7 95 89 26
St-Louis 30 16 5 3 84 106 23
Winnipeg 29 9 17 4 80 118 22
Colorado 27 16 3 8 102 119
Edmonton 27 14 7 9 120 119

Ligue junior "A"

Sorel à Beauport (20h00)

La Tuque à Thetford Mines (20h30)

Ligue junior "B" Québec-Métro

Sainte-Foy à Chicoutimi (21h00)
Loretteville à L'Ange-Gard (21h00)
Beauport à Arsenault-Lacoste (20h00)

Ligue midget "AAA"

Bourassa vs Lac-Saint-Louis
Mauricie vs Laurentides

DEMAIN

Ligue nationale

Québec à Detroit
Montréal à Winnipeg
New York Rangers à Washington
Pittsburgh à New York Islanders
Buffalo à Philadelphie
Atlanta à Toronto
Hartford au Colorado
Vancouver à Los Angeles
Chicago à Boston
Minnesota à Saint-Louis

Ligue américaine

Syracuse au Maine
New Haven à Adirondack
Binghamton à Hershey
Nouvelle-Écosse à Springfield

Ligue junior majeur

Aucun match

Compteurs universitaires

Doug Featby, Con 12 19 31
Roy Halpin, Con 8 18 26
François Bellerose, UQTR 12 10 22
Roman Dziatkowicz, Con 11 11 22
Mike Pano, Con 13 8 21
Leo Simard, UQAC 12 8 20
Yves Perras, Laval 6 13 19
Bernard Chamberland, UQAC 4 15 19
Daniel Dufresne, UQAC 4 14 18
Raymond Turgeon, Laval 7 10 17

Compteurs juniors

Doug Featby, Con 12 19 31
Roy Halpin, Con 8 18 26
François Bellerose, UQTR 12 10 22
Roman Dziatkowicz, Con 11 11 22
Mike Pano, Con 13 8 21
Leo Simard, UQAC 12 8 20
Yves Perras, Laval 6 13 19
Bernard Chamberland, UQAC 4 15 19
Daniel Dufresne, UQAC 4 14 18
Raymond Turgeon, Laval 7 10 17

Compteurs nordiques

Réal Cloutier 1019 50 324
Robbie Florek 1019 50 324
Marc Tardif 1019 50 324
Serge Bernier 1019 50 324
Richard Leduc 1019 50 324
Michael Goulet 1019 50 324
Gerry Hart 1019 50 324
Jamie Hislop 1019 50 324
Bob Fitchner 1019 50 324
Dale Hoganson 1019 50 324
Pierre Lacroix 1019 50 324
Pierre Plante 1019 50 324
Paul Baxter 1019 50 324
Blair Stewart 1019 50 324
Gary Larivière 1019 50 324
Wally Weir 1019 50 324
John Smrke 1019 50 324
Curt Brackenbury 1019 50 324
Roland Cloutier 1019 50 324
Barry Legge 1019 50 324
Alain Côté 1019 50 324

Compteurs LNH

Dionne, LA 23 36 59
Lafleur, MI 24 27 51
Simmer, LA 26 21 47
Trotter, NY 18 28 46
Taylor, LA 19 26 45
Larouche, MI 21 19 40
Real Cloutier, MI 20 18 38
Gretzky, Edm 11 27 38
Lesh, Phi 24 12 36
Perreault, Buf 17 19 36
Nilsson, Atl 15 21 36
Gare, Buf 16 19 35
Goring, LA 11 24 35

Compteurs LNH

Dionne, LA 23 36 59
Lafleur, MI 24 27 51
Simmer, LA 26 21 47
Trotter, NY 18 28 46
Taylor, LA 19 26 45
Larouche, MI 21 19 40
Real Cloutier, MI 20 18 38
Gretzky, Edm 11 27 38
Lesh, Phi 24 12 36
Perreault, Buf 17 19 36
Nilsson, Atl 15 21 36
Gare, Buf 16 19 35
Goring, LA 11 24 35

Compteurs LNH

Dionne, LA 23 36 59
Lafleur, MI 24 27 51
Simmer, LA 26 21 47
Trotter, NY 18 28 46
Taylor, LA 19 26 45
Larouche, MI 21 19 40
Real Cloutier, MI 20 18 38
Gretzky, Edm 11 27 38
Lesh, Phi 24 12 36
Perreault, Buf 17 19 36
Nilsson, Atl 15 21 36
Gare, Buf 16 19 35
Goring, LA 11 24 35

Compteurs LNH

Dionne, LA 23 36 59
Lafleur, MI 24 27 51
Simmer, LA 26 21 47
Trotter, NY 18 28 46
Taylor, LA 19 26 45
Larouche, MI 21 19 40
Real Cloutier, MI 20 18 38
Gretzky, Edm 11 27 38
Lesh, Phi 24 12 36
Perreault, Buf 17 19 36
Nilsson, Atl 15 21 36
Gare, Buf 16 19 35
Goring, LA 11 24 35